

LA COMPAGNIE ALEGRIA KRYPTONITE PRÉSENTE

PACAMAMBO

DE
WAJDI
MOUAWAD

Illustration Leokadie

COLLECTIF
ENIEUX
CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE
© 2014 ENIEUX
TOUTES LES DROITS RÉSERVÉS



Théâtre Molière - Scène nationale
archipel de Thau

**ALEGRIA
KRYPTONITE**

Languedoc-Roussillon
réseau en scène



M ENSAD
Montpellier



PACAMANBO

DE WAJDI MOUAWAD

L'HISTOIRE

« Casser la gueule à la mort » voilà le projet secret de Julie.
Révoltée par la mort de sa grand-mère, qui était tout pour elle, notre héroïne préfère imaginer qu'elle a rejoint le pays de l'amour absolu, appelé Pacamambo.... et part à sa recherche... accompagnée dans son voyage initiatique par la Lune, le Psy, Mme la Mort et Gros son chien, à la poursuite du secret de la vie...

Julie face à la Mort : [...]

« Comment se fait-il qu'il faut absolument Qu'à un moment ou un autre de notre vie On tombe sur vous ?
Comment ça se fait que vous êtes toujours là Comme un mur au bout de l'horizon ?
Qui êtes-vous ?
Que voulez-vous ?
Pourquoi avoir emporté ma grand-mère ? »

« Pacamambo, c'est le pays de l'empathie générale [...] »

Où les enfants en colère défient l'impossible,
Où Les fantômes chantent leur vérité,
& les chiens connaissent la musique des âmes,
Où les parfums diffusent de l'amour,
Où La Mort en personne philosophe.

CRÉATION 2019-2020

Pour tous dès 10 ans

Jeu Jess Avril, Elsa Gelly, Romain Debouchaud, Étienne Rey
Mise en scène Amélie Nouraud

Écriture musicale pour la scène
Elsa Gelly & Étienne Rey

Création sonore Alexandre Flory

Lumière Maurice Fouilhé

Dramaturgie et collaboration artistique
Héloïse Ortola

Assistante à la création Lucie Techer

Chargée de diffusion Margaux Decaudin

Production

TMS Scène nationale Archipel de Thau, Le Chai du Terral. Avec le Soutien de la Ville de Montpellier, la Région Occitanie, la DRAC Occitanie, la Montpellier Méditerranée Métropole, le Kiasma-Agora, l'ENSAD & Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En jeux.

Diffusion

TMS Scène nationale Archipel de Thau / Pôle enfance jeunesse, Le Théâtre Jérôme Savary, L'Agora (au crès), le Chai du Terral. Le Théâtre Jean Vilar, le Théâtre de la Maison du Peuple (Millau), le Théâtre Jules Julien (Toulouse)...

CALENDRIER

Résidence 2019

Février Théâtre de la Maison du Peuple (12)

Septembre Théâtre de la Vista-La Chapelle,
L'Agora (34), Le Chai du Terral (34)

Octobre L'ENSAD (34)

Novembre Pôle Enfance jeunesse CCLM (34)

Diffusion 2019-2020

7 au 9 novembre - Pôle Enfance jeunesse (34)

25 février - Chai du Terral (34)

4 au 6 mars - Théâtre Jean Vilar (34)

27 mars - L'Agora (34)

30 avril - Théâtre de la Maison du Peuple (12)

2020-2021 diffusion en cours

Théâtre Jules Julien (31)

Théâtre Jérôme Savary (34)

Théâtre La Vista-la chapelle

En discussion : Théâtre du Grand Rond (31), Théâtre dans Les Vignes (11), Scènes Croisées de Lozère (48), Bouillon Cube (34) ...

Les Membres du Collectif En Jeux pour la saison 2019-

2020- Théâtre Albarède, Communauté de communes des Cévennes gangeoises et sumémoises (34)- Bouillon Cube, Causse-de-la Selle (34)- Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34)- Scènes croisées de Lozère, Scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui (48)
Le Périscope, Nîmes (30)- Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11)- La Bulle bleue, Montpellier (34)
-Théâtre + Cinéma, scène nationale de Narbonne (11)
- Théâtre Sorano, Toulouse (31)- Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)- La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma (31)- Théâtre de l'Usine, scène conventionnée théâtre et théâtre musical, Saint-Céré (46)
- Le Kiasma - Agora, Castelnaud-le-Lez et Le Crès (34)
- Théâtre Molière Sète, scène nationale Archipel de Thau (34)- Théâtre des Deux Points -MJC de Rodez (12)
- Théâtre de la Maison du Peuple, Millau (12)- Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)- Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34) - ThéâtreDeLaCité, Centre Dramatique National de Toulouse (31)- Le Neuf-Neuf / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31)- L'Astrolabe, Figeac (46)- Théâtre Jacques Coeur, Lattes (34)- EPIC du Domaine d'O, Montpellier (34)

SOMMAIRE

Pourquoi Pacamambo ?

- « Re-peupler » le tabou -
- Une ré-volte -
- Un conte pour déchiffrer le monde -

Note d'intention

Théâtre-concert

- Le récit d'une enquête -
- Relier Eros et Thanatos -

Création Lumière

Direction d'acteurs

L'auteur

L'équipe

Compagnie Alegria kryptonite

- Genèse
- Identité artistique
- Créations & Diffusion
- Contacts

POURQUOI PACAMAMBO ?



« RE PEUPLER » LE TABOU

« Les enfants en savent autant que nous, les adultes, à propos de la mort, c'est-à-dire rien du tout » disait le psychiatre Daniel Oppenheim

Cette réalité trouve clairement un écho amusé chez Wajdi Mouawad à travers le personnage d'une enfant ; à la différence qu'ici, la parole questionne, dispute, s'exerce et ose une bataille avec la réalité.

A l'origine du projet, il y a le désir de parler aux plus jeunes et à tous d'un sujet universellement tabou : la mort.

Si la mort est passée sous silence,
Comment appartenir au monde des « vivants »,
c'est-à-dire au monde des mortels ?
Comment sortir de l'innocence ?
& faire de la vie un combat joyeux avec soi-même ?
Comment éviter la réaction de déni vis à vis de la mort,
qui caractérise nos sociétés contemporaines ?
Déni qui nous embourbe dans le doute, la maladresse et communique de manière silencieuse aux plus jeunes une peur de la vie qui fragilise.

Je vois dans ce conte moderne une histoire « ressource » qui peut fonder en chacun de nous des sentiments lumineux pour ressentir la délicatesse et l'importance d'être vivant.

UNE RÉ-VOLTE



Julie : [...]

**« Et moi j'ai décidé que ça n'allait pas se passer comme ça.
Moi et mon gros chien,
On a décidé qu'on allait faire quelque chose de terrible.
On allait rencontrer la Mort.
Et on allait lui casser la gueule, à la Mort,
Et voilà. »**

Wajdi Mouawad sur un ton rageur et ludique donne la parole à l'interminable colère et sentiment d'injustice qui nous anime tous d'abord face à la mort. Notre héroïne, Julie refuse la mort comme on refuse de perdre à un jeu. Tel un pirate elle n'a peur de rien et ne craint personne. Julie est l'archétype de « l'innocente », celle qui ne se sait pas mortel. Dès la première lecture j'ai été embarqué par l'humour décalé de Wajdi Mouawad et par la révolte qui anime son héroïne.

**Sa révolte est si innocente, si puissante
qu'elle fait éclater le tabou ...
pour notre plus grand plaisir !**

J'ai choisi ce texte « extrêmeophile » car en mettant le personnage de Julie face à l'énorme obstacle que représente la mort, celle-ci peut, à sa façon aborder et dépasser un des plus grands défis de la condition humaine.

C'est n'est pas qu'une révolte premier degrés, il y a aussi une ré-volte, une volte, une évolution & une initiation. L'histoire monte en densité et on assiste à une transformation qui propose un devenir d'adulte plus humain.

En choisissant de venir à une représentation de **Pacamambo**, le jeune spectateur emprunte **le chemin du détour** qui lui permettra de faire émerger une réflexion, un imaginaire, une pensée philosophique et commencer à déchiffrer le monde.



UN CONTE POUR DÉCHIFFRER LE MONDE

COMMENT PARLER DE LA MORT ?

« Parler de ce qui nous est proche exige un détour par le lointain. »
Jean-Pierre Sarrazac, La Parabole ou l'enfance du théâtre

Pacamambo est un conte proche de ceux des frères Grimm. Où tout ce qui s'y passe peut être terrible et profondément humain. Le défi que lance Julie à la mort invite le spectateur à penser notre relation à la mort autant qu'à la vie. La pertinence de cette écriture est de faire un grand détour par le merveilleux et nous dépayse volontairement. Il nous invite à plonger dans le regard de Julie. Son imaginaire face à la mort se déploie comme la fantaisie d'un conte merveilleux. Dès lors, enfants et adultes peuvent visiter l'invisible sans peur ni retenue. Avec ses différents niveaux de lecture ce conte insuffle une forme d'initiation à la vie d'adulte.

Dans son périple, Julie est accompagnée par une cohorte de personnages.
Tous vont lui permettre de parcourir son voyage initiatique :

- Le Psy, qui l'invite à déployer sa parole et reconstituer pour nous son aventure.
 - La Lune, une fée annonciatrice de la mort lui montre le chemin vers Pacamambo, « le pays de l'empathie générale » !
 - Madame la Mort arrêté dans sa course pour rencontrer Julie.
 - Sa grand-mère, Marie-Marie, revenue en fantôme bienveillant, veille sur elle en secret.
 - Gros, le chien de Julie : poltron, loufoque, compagnon de tous les dangers, communique avec l'au-delà. Il est bien malgré lui, le guide de Julie dans sa quête ardue vers Pacamambo.
- Le duo surnaturel du fantôme de la grand-mère et du chien, donne lieu à des scènes en « aparté » qui ne manquent pas d'humour. Cette mise à distance offre aux jeunes spectateurs une longueur d'avance sur notre héroïne. « Je ne peut rien faire je suis morte ! »dit la grand-mère au chien !

« J'ÉCRIS NON PAS POUR PARLER DE LA MORT,
MAIS POUR AIMER LA MORT » WAJDI MOUAWAD

NOTE D'INTENTION

UN THÉÂTRE-CONCERT

Ce choix de Théâtre-Concert vient de la riche expérience de nos « lecture publique et musicale » ; une dizaine de janvier 2017 à janvier 2018. Ce qui nous a marqué c'est l'appétit des spectateurs pour cette écoute « fine » de la lecture mettant à l'œuvre l'intelligence de leur imaginaire. Et de surcroît l'intérêt pour cette histoire quand elle est donnée dans sa forme la plus brute, presque triviale de lecture publique et ludique de la musique live : offrant au public d'entrer activement dans l'univers de Wajdi Mouawad et nous indiquant une juste distance pour aborder ce sujet tabou et mettre en scène **Pacamambo** .

LE RÉCIT D'UNE ENQUÊTE

Julie refuse de raconter.

L'histoire est au point « mort ».

Quelle est donc cette histoire irracontable ?

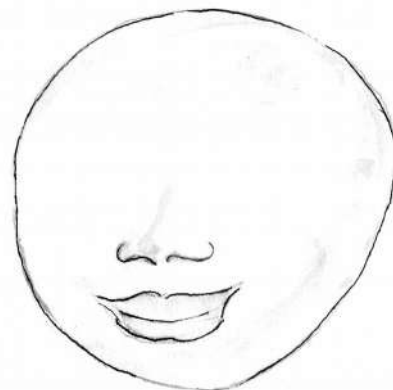
Puis refigurant son expérience, Julie devient petit à petit l'autrice de son histoire et découvre qu'elle est mortelle. « L'identité est narrative » nous dit Paul Ricoeur. Notre héroïne entre dans ce mouvement d'écriture d'elle même, et apprend à « habiter un monde étranger ».

Pacamambo c'est le récit d'une enquête.

L'auteur utilise un procédé d'écriture qui crée un suspens et un suspense.

Tantôt par flash-back, tantôt en dialogue avec le psy. l'histoire avance pourtant.

Julie tisse des liens entre les fragments disparates de son périple.



« *TOUTE CETTE HISTOIRE, C'EST À CAUSE DE LA LUNE !* »

Mon objectif de mise en scène est de faire voir « cette pensée en fabrication » où le spectateur est libre d'articuler en lui cette histoire à trous et à ellipse, qui « s'invente » sous ses yeux.

Je travail sur un dispositif empruntant aux codes du concert, épuré et ludique qui se fabrique sous nos yeux. Je choisis de garder les éléments dramaturgiques indispensables et plaisants de l'histoire tout en travaillant sur l'évocation pour rester du côté du poétique. Ce sont les acteurs d'abord par leur présence : leur corps « actif », qui vont habiter l'espace, la parole et les silences. (Le projet n'est pas la comédie musicale.) La musique insuffle des mouvements sonores pour habiter les paysages intérieurs des personnages, fait entendre les variations dans le récit, mais aussi les répétitions ou les ellipses, les trous de mémoire ou les fleuves qui irriguent soudain un souvenir.

La dialectique imaginée est l'exploration d'un théâtre qui fait dialoguer différentes disciplines : Texte, chant, musique live afin de déployer l'univers sonore comme moteur de l'histoire et du merveilleux. Dans l'instant, les acteurs composeront des paysages sonores comme de véritables architectures musicales en écho au personnage de Julie qui écrit, qui tisse les fragments de sa mémoire. Recomposant le souvenir d'un être disparu. Je propose une approche sensorielle et ludique de la fabrication de la fable : soit pour révéler ou détourner les sons du réel, soit pour donner à entendre ce que l'on ne voit pas.

RELIER ÉROS & THANATOS

J' envisage la mise en scène comme une écriture du sens et de la sensation.

Grâce à la musique, je souhaite élever l'intérêt du spectateur au-delà des mots, vers une dimension sensible – directe, presque kinesthésique.

Pour ancrer le texte dans une énergie solaire, dans un rapport organique au corps et à l'espace, je vais m'appuyer sur des résonances musicales. Notamment pour initier un mouvement choral, rythmique et chorégraphique avançant d'un « flash-back » à l' autre.

Les musiciens et les acteurs se partagent la distribution

Ainsi les musiciens Elsa Gelly et Étienne Rey (qui compose du Maloya) formeront un duo musical, celui de la grand-mère et du chien. Ils sont guides, soutenant et médiateur de sens.

Au sens littéral, ce duo surnaturel « accompagne » Julie dans son processus de deuil.

Au delà des mots, la musique et le chant se font contenant, contre-point de l'histoire et accompagnent l'héroïne dans sa quête d'une manière lumineuse.



COULEURS MUSICALES

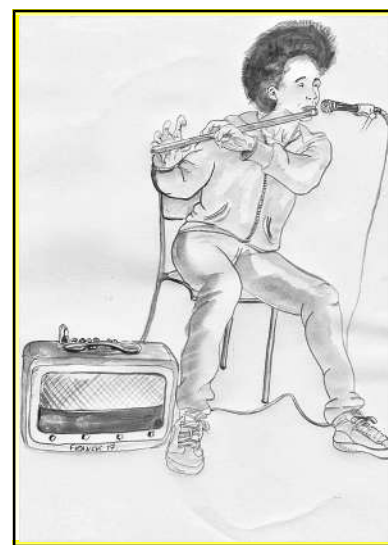
Un portrait musical « en creux »

Avant de mourir la grand-mère, personnage fantasque et humaniste adorant le blues et le jazz, raconte à Julie qu' on retourne tous à Pacamambo après la vie. Ce pays « où chacun choisi sa couleur », un « pays où tous les uns sont les autres ». Cette perspective nous invite à un portrait musicale de la défunte autour d'une gamme « Blues » en travaillant l'universalisme du blues et du jazz.

Nous avons choisie particulièrement le blues de l'océan indien : le Maloya, le Séga. Et aussi le Slam, le Rap et la percussion vocale. Le mot maloya viendrait du malgache "maloy aho " : voulant dire "parler, dégoiser, dire ce que l'on a à dire".

En effet, comme le blues américain, le maloya est un chant de plainte, chanté à l'origine par les esclaves. C'est parfois un rituel rendant hommage à l'esprit des ancêtres.

Ces musiciens qui nous guident croiserons les musiques du monde et les instruments : Guitare, Kayamb, Cuica, Contre bassine, Carun, Flûte traversière, et la fabrication d'instruments hétéroclites selon les nécessités de la création.



CRÉATION LUMIÈRE

UNE CONSTELLATION DE SOUVENIRS LUMINEUX

Afin d'évoquer la « longue nuit » traversée par Julie, je travaillerais les lumières tout en douceur, notamment en m'inspirant de la théâtralité des peintures du XVIIème siècle, éclairées « à la bougie ». D'autre part, pour donner une réalité visuelle aux souvenirs, j'exploiterai le phénomène du reflet : le reflet au sens de la lumière qui est réfléchi, et comme métaphore du souvenir. J'imagine donc peu de « lumières directes »

Un effet « flamme »

« Mais qu'est-ce qu'une flamme, ô mes amis, si ce n'est le moment même ? » Paul Valéry

La flamme est pour moi le temps présent du théâtre. Celui où Julie n'a que des bougies pour veiller sa grand-mère. Ces petits éclats chauds de lumière créent des ombres organiques, mouvantes et vacillantes d'où émergent les corps, les visages et les couleurs des vêtements. L'effet « flamme » de la bougie avec des « flammes de soie », me permettra d'isoler de manière presque magique les corps et les objets en leur donnant un aspect étrange de rêve. La « bougie »-ce mode de production « archaïque » de la lumière- m'offre la possibilité d'immerger physiquement le public et les acteurs dans un espace commun, comme autour d'un foyer, propice au rassemblement.

Un jeu de reflets

L'espace scénique sera composé d'un sol blanc de forme ronde, comme une piste de jeu. C'est le motif de la « Lune » décliné au sol : comme le reflet en miroir de la lune qui devient la page blanche mais aussi notre piste de jeu. L'héroïne est sous l'influence de la Lune, de son imaginaire, évoquant un au-delà merveilleux, le pays de Pacamanbo où rejoindre sa grand-mère. Une persistance dans son esprit. La couleur blanche symbole du deuil ou de la naissance, servira de réflecteur à la lumière. La lumière comme décors, une matière dynamique d'où émerge les couleurs, les acteurs, d'où émerge les mots, les paysages intérieurs que traversent l'héroïne. Évoquant le cabinet contenant du psy mais aussi l'espace de l'isola où elle se retire, comme on se retire dans une grotte. Julie s'y exile pour tendre un piège à la mort et la rencontrer. C'est la « catapse » du héros grec, la descente au royaume des morts. Ces dispositifs d'éclairage laissent Julie évoluer dans une constellation de souvenirs-lumineux, et rend possible une circulation cohérente entre le présent et le passé, jusqu'à en estomper les frontières. Ainsi, le personnage du Psy pourra littéralement marcher avec Julie dans les souvenirs.

DIRECTION D'ACTEURS

UN CORPS « ACTIF »

Je pense la mise en scène comme une écriture du sens, mais aussi de la sensation. Alors pour continuer de faire exister cette fable à l'intérieur de contours poétiques nous utiliserons des techniques corporelles et gestuelles inspirées de l'acrobatie, des percussions corporelles et de la danse.

Les ressources du mouvement dansé sont en effet immenses, et permettent à l'acteur d'étendre sa disponibilité physique au-delà de la fonctionnalité du corps. (Ici le mot « danse » est utilisé pour parler de flux de mouvements plutôt que de formes ou de figures comme dans le ballet.) Je songe à un code de jeu très dessiné et organique, à une écriture des corps musicale au sens de rythmique.

Je m'inspire des techniques d'improvisation qui travaillent sur les états de corps, l'expressivité physique (Jerzy Grotowski), pour explorer les émotions extrêmes et contradictoires qui parcourent la pièce de Wajdi Mouawad.

LES PERSONNAGES

JULIE -pour ce personnage nous travaillerons sur l'énergie de l'enfance : mobilité, spontanéité, course, saut, chute...Ce n'est pas une comédienne qui joue à faire l'enfant, mais plutôt une actrice qui met son énergie et son corps au service de l'histoire.

LE CHIEN -s'agissant de ce personnage -dont l'interprétation représente un vrai défi d'acteur- l'approche physique et rythmique de la percussion corporelle permettra d'utiliser un code de jeu dont le vocabulaire emprunte au mouvement et à la musique. Cette technique ouvrira une aire de recherche pour traiter ce personnage sans tomber dans le raccourci du déguisement.

MARIE-MARIE -la grand-mère devenue fantôme, une voix plus qu'un corps. Nous travaillerons sur un portrait musical « en creux » d'une femme aimante, fantasque et humaniste, qui lègue la légende de Pacamambo.

L'AUTEUR

Wajdi Mouawad



né au Liban, il passe son adolescence en France et ses années de jeune adulte au Québec, avant de s'installer en France. Homme de théâtre, metteur en scène, auteur, comédien, directeur artistique, plasticien et cinéaste libano-québécois, il dirige de 2000 à 2004 le **Théâtre de Quat'Sous** à Montréal avant de créer la compagnie **Abé Carré Cé Carré**.

Il est l'artiste associé de la 63^{ème} édition du Festival d'Avignon en 2009, où il présente la saga théâtrale **Le Sang des Promesses (Littoral, Incendies, Forêts, Ciels)** qui marquera durablement la scène française par la puissance de son souffle narratif.

PACAMAMBO, est une commande d'écriture du théâtre de **L'Arrière Scène** CDN pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie/ Québec/ Canada. Écrite en 2000, la pièce s'inspire de l'écriture de **Littoral** (1999) et de la lecture du roman **La Vie devant soi** de Romain Gary. C'est aussi une réponse aux enfants qui ont vu les représentations de **Alphonse**, pièce qu'il écrit en 1996. Wajdi Mouawad en 2006 le texte est Lauréat dans la Sélection « Littérature pour les collégiens » 2015 Niveau 6^e Educsol. **Pacamambo** est édité par Actes Sud Papiers, collection « Heyoka Jeunesse », en 2000 et 2007.

ÉCRITURE

Wajdi Mouawad puise dans la tragédie grecque pour questionner le monde d'aujourd'hui. Il pose la question de la mémoire et de l'héritage, de l'exil, à travers une œuvre théâtrale dont le drame se noue sur plusieurs continents. Depuis avril 2016, il dirige le Théâtre national de la Colline à Paris. Il fait le pari d'y réunir créateurs, auteurs et penseurs qui voudront révéler, notamment aux adolescents, la nature politique de l'écriture et la place fondamentale qu'elle peut avoir dans la vie publique.

« Toute écriture prend sa source dans des imaginaires qui l'ont précédée.

La petite histoire de Pacamambo s'abreuve à plusieurs écritures.

À ceux qui aiment lire et qui ont lu ou vont lire, je tiens à dire que pour construire cette histoire je me suis inspiré de deux textes principalement.

Tout d'abord, d'un roman gigantesque qui m'a transformé et profondément bouleversé :

Mort à crédit de Louis-Ferdinand Céline. Ceux qui connaissent ce roman reconnaîtront probablement le personnage de Caroline dans le personnage de la grand-mère de Julie.

Ensuite, il y a la fin du roman La Vie devant soi de Romain Gary, où le petit Momo se réfugie dans la cave de l'immeuble avec le cadavre de Madame Rosa, qu'il parfamera et maquillera.

C'est de ce roman que l'idée d'enfermer Julie avec le corps de sa grand-mère me vint.

Pour le reste, c'est-à-dire la révolte et la colère de Julie, je dirais qu'elles me furent inspirées par une autre sorte d'écriture : la guerre du Liban. »

Wajdi Mouawad

L'ÉQUIPE



Amélie Nouraud **METTEUSE EN SCÈNE**

Danseuse classique et contemporaine de formation initiale. Après une formation universitaire en Arts du spectacle à Poitiers, Bordeaux et Montpellier, elle intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux, puis à Montpellier l'ENSAD, dirigée par Ariel Garcia Valdès. Elle y suit les stages de Laurence Roy, Anne Martin, Yves Ferry, Georges Lavaudant, Christophe Rauck, Bruce Myers, Marta Carrasco, Serge Valletti, Cyril Teste, Guillaume Lévêque, Marie-Christine Orry, Jean-Pierre Vincent et Alain Béhar. Elle est l'assistante mise en scène de Richard Mitou,

pour **Les Histrions** de Marion Aubert, création Théâtre de la Colline, &

Robyn Orlin, pour sa création **...Have You Hugged, Kissed and Respected Your Brown**

Venus Today ? au Théâtre de la Ville à Paris. Elle a assisté Stefan Delon, Renaud Bertin, Gilbert Rouvière, Josanne Rousseau & David Ayalal, **Le vent se lève (Les idiots / Irrécupérables ?)** au Théâtre Jean-Claude Carrière. Elle est Membre du Centre de Recherche sur le jeu de l'acteur AYNA-Paris & Membre du groupe de recherche franco-qubécois « Création petite enfance », Reims-Montréal-Charleroi en Belgique. Pour l'**Institut Petite Enfance Boris Cyrulnick** elle crée des canevas à partir de théorie récente en neuropsychologie. En temps que metteuse en scène elle a créé **Hurlez si vous voulez** librement inspiré de « Les Bonnes » de Jean Genet, **Les Souliers rouges** de Tiziana Lucattini, **L'Équilibriste** de Dominique Boivin, **Pierrette Pan Ministre de L'Enfance** & **L'Arche de Noémie** de Jasmine Dubé. Pour mener à bien son projet de compagnie, Amélie Nouraud suit la formation professionnelle « Produire et diffuser un spectacle dans l'espace public » avec Illusion & Macadam.

Jess Avril **COMÉDIENNE/ CHANTEUSE**

Jess Avril commence par la musique et en vient au théâtre sous la direction d'Ariel Garcia Valdès puis de Gildas Milin jusqu'en 2018 à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Elle fonde la compagnie Je Pars à Zart et participe à de nombreux spectacles de la compagnie notamment sous la direction de Louise Boullenois. Cette compagnie dirige le Théâtre de la Plume actuellement. Son chemin à elle, l'emmène ailleurs en 2013, vers la Belgique et Paris, où elle fondera une autre compagnie spécialisée dans l'écriture de plateau, Plante Un Regard dirigée par Eva Guland. Elle y joue **Manège**. Elle joue à Paris, en 2019, dans le court métrage de Ferdinand Garceau **Brenda Mimosa**, un solo face caméra en cours de diffusion. En 2019 également, elle monte sa Compagnie Casquette, qui abritera un projet en 2020 avec deux camarades de sa promotion, Léo Bahon et Romain Debouchaud, issu d'une nouvelle et d'un dialogue théâtral. Récemment elle tourne dans le long-métrage de Caroline Vignal intitulée **Cévennes** où elle campe une jeune motarde. Tout au long de son parcours, Jess ne s'arrête pas de chanter avec son quatuor a capella « Never The Mouk ».



Elsa Gelly **CHANTEUSE**

Musicienne piano et saxophone classique. Elsa se lance dans l'interprétation de chansons du répertoire français avec le pianiste Sylvain Griotto. Formée au chant au Conservatoire de musique et au JAM (École de Jazz de Montpellier).

Elle tourne avec **Les Grandes Gueules** (groupe vocal a capela, direction Bruno Lecossois) avec lequel elle participe à la création de nombreux spectacles, joués en France et à l'étranger. Avec l'accordéoniste David Richard et Vincent Roca elle co-crée des spectacles de reprises de chansons françaises. Vincent Roca écrit pour elle les chansons de son spectacle **Larguez les Amours**. Elsa rejoint Allain Leprest dans l'équipe **Leprestissimo**. Création de son projet solo à capela **Femme à voix nue** au Domaine d'O à Montpellier & **Traversée /Manifeste pour l'espoir** crée au Cratère Scène nationale d'Alès. Elle enseigne la voix chantée et parlée selon la **Pédagogie Richard Cross** ©.

Romain Debouchaud
COMÉDIEN



Ses études d'acteur au Conservatoire Régional de Poitiers l'amène à tisser un lien fort avec les écritures contemporaines. Puis il intègre l'ENSAD de Montpellier sous la direction de Gildas Milin où il travaillera notamment avec Pascal Kirsch, Stuart Seide, Marion Guerero, François Xavier Rouyer ou encore Amélie Enon. À l'école il développe un rapport intime avec la musique, particulièrement avec le chant au plateau, avec la création photographique et cinématographique.

En 2019, il entreprend la réalisation d'un documentaire sur la vie de son grand père, documentaire articulé autour de la thématique du rêve et du travail. Il met en scène **Gzion**, drame spatial avec la compagnie K au Man.



Étienne Rey
ACTEUR / MUSICIEN / CHANTEUR

Il commence ces études théâtrales au sein du Conservatoire d'Art dramatique à Rayonnement Régional de l'Ile de La Réunion. Il intègre ensuite le Conservatoire de Toulouse, puis une formation professionnelle au Théâtre du Ring, afin d'y explorer un théâtre plus proche du corps.

En 2015, il intègre l'ENSAD de Montpellier. Il propose « une carte blanche » qu'il écrit et met en scène **Dann tan lontan**. Il participe au Printemps des Comédiens 2018 en jouant dans quatre spectacles mis en scène par François-Xavier Rouyer, Amélie Enon, Gildas Milins et Stuart Seide.

Parallèlement à son travail de comédien il développe le chant, la composition et un univers musical éclectique ancré dans diverses traditions culturelles, du Maloya, au rap, en passant par le jazz, le rock et le blues.



Alexandre Flory

CRÉATEUR SONORE

Formé au CDN Théâtre des 13 Vents, il réalise depuis 2002 de nombreuses créations sonores pour le spectacle vivant.

Notamment avec Bruno Geslins **Parallèle** et **les petits chaos** & avec Ariel Garcia Valdes **Les carnets du sous sol** de Dostoievsky.

Pour la compagnie Machine Théâtre « Crime et châtement », « Henry VI », « Platonov ».

Il crée aussi avec Frédéric Borie **Déjeuner chez Wittgenstein**; avec Julien Guill **Medée, Je parle à l'illusion** & avec Vanessa Liautey **Berenice**.

Il tourne à l'internationale avec Rodrigo Garcia pour «4» et avec Ian Lawers pour **Begin the begin**.

En parallèle de cette activité il développe **Nomad-Record.com**, un véritable studio nomade inspiré des plateaux de cinéma destiné à l'enregistrement de formations acoustique de qualité. Il réalise plusieurs disques pour la scène Jazz musique improvisé, notamment pour « Imperial Quartet » de Joachim Florent et le duo «Hors des sentiers battus». Il poursuit également un travail radiophonique au gré de ses voyages et rencontres. **L'astrolabe** diffusé sur radio nova donne suite à **El Ajouad, les généreux**, réalisé en Algérie, puis à **Au chemin des plantiers** rencontre avec Gabriel Monnet, œuvre finaliste au concours Phonurgia Nova pour le documentaire de création radiophonique.

Son dernier projet **EXCURSIONS** installation sonore autour des notes de terrain du philosophe, naturaliste et poète américain Henry David Thoreau a été joué à la Galerie éphémère et au CDN Humain Trop Humain.

Maurie Fouilhé

CRÉATEUR LUMIÈRE



Maurice Fouilhé a fait ses armes dans le théâtre aux côtés de Jacques Nichet et Marie Nicolas. Parallèlement, il a développé des fidélités créatives avec diverses compagnies, notamment la Compagnie Alegria Kryptonite (Amélie Nouraud), la Compagnie Exit (Hélène Soulié), et la Compagnie des Hommes (Didier Ruiz) et avec la musicienne et performeuse Maguelone Vidal. Il ne néglige aucun aspect du métier, s'investit avec des compagnies de danse et des musiciens, fait les régies et conçoit les lumières. Pour lui, la lumière est en toute chose, elle ne se confine pas au spectaculaire et à l'éphémère, elle est aussi accompagnatrice et pérenne. C'est donc tout naturellement qu'il met son savoir faire à l'épreuve de l'éclairage architectural et urbain (muséographie, ouvrages d'art, quartiers, bâtis) et s'attache en qualité de citoyen soucieux de l'avenir, à proposer des illuminations en accord avec l'environnement et le développement durable.

Ses créations s'enrichissent au fil des années de ses expériences et rencontres diverses.

Il sillonne la France, parcourt l'Europe et œuvre sur les cinq continents.

COMPAGNIE ALEGRIA KRYPTONITE

DIRECTION ARTISTIQUE AMÉLIE NOURAUD



GENÈSE

La compagnie est née d'une rencontre entre acteurs au sein de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, alors dirigée par Ariel Garcia Valdès. Amélie Nouraud, rêveuse et effrontée décide en 2007 de monter sa compagnie :

ALEGRIA KRYPTONITE pour réaliser son projet de mise en scène orienté vers le théâtre contemporain et la création pour l'enfance et la jeunesse. (Tiziana Lucattini, Wajdi Mouawad, Suzane Lebeau, Jasmine Dubé, Matt Hartley, Sylvain Levey...)

A chaque création un collectif d'artiste se réunit et mène un travail de recherche théâtral et croise différents langages scéniques : jeu, musique, lumière, danse, scénographie.

-Depuis 2010, la compagnie a été accueillie en résidence : Théâtre, Scène Nationale de Narbonne, au CDN Théâtre des Treize Vents, au Théâtre de Clermont l'Hérault, de Mireval, d'Alenya & à L'ENSAD école nationale supérieur d'art dramatique au Théâtre de la Maison du Peuple

-Les spectacles de la compagnie ont été programmés dans de nombreux théâtres en Occitanie : Théâtre de La Grande Ourse, Villeneuve-les-Maguelones, Théâtre Le Périscope, Nîmes, au Théâtre Jacques Cœur, Lattes, Théâtre De Pierres, Fouzilhon, Théâtre de Béziers, Leucate, Céret, Castelnaudary, Thuir, Limoux, Mende.

En Pays Cœur d'Hérault : Théâtre de Clermont l'Hérault, à Paulhan, Montagnac, Pézenas, Montarnaud, Gignac, Tourbes, Lieuran-Cabirers, Aniane, Fouzilhon, Castrie, Magalas.

Et dans le cadre du dispositif départemental « Collège en Tournée ».

Et à Villerouge Terménes sous le chapiteau de la compagnie Conduite Intérieure.

A Paris, accueillit sous Le chapiteau d'Adrienne (Adrienne Larue).

-Festivals : Saperlipopette, En Ourcéanie, P'tites Canaille, Scène d'enfance, Villeneuve en scène, Festival d'Avignon Off (au Théâtre de l'Adresse) et avec les tournées « Chemins de traverses » dans les Pyrénéens Orientales.

IDENTITÉ ARTISTIQUE

ALEGRIA KRYPTONITE

Théâtre contemporain et dramaturgie pour l'enfance

Au cœur de nos créations siègent des thèmes délicats : la solitude, l'errance, le pouvoir, la mort...alors que les personnages sont toujours ludiques et héroïques.

Pour exciter notre curiosité, il faut que les histoires, les textes renouent avec la subtilité des grands contes. Car notre nécessité à les « mettre en action » touche au lien . Les contes « relient » ce que nos sociétés séparent : l'archaïsme et la modernité, l'imaginaire et le réel, la création du monde et la construction de l'individu.

Quand aux auteurs dit « jeune public » nous les abordons avec la même exigence que nous le faisons pour Jean Genet ou William Shakespeare.

La création de textes soit-disant destinés à l'enfance nous permettent de poser un regard inédit sur notre condition humaine.

J' envisage la mise en scène comme une écriture du sens et de la sensation

Notre compagnie porte des textes d'auteurs contemporains qui permettent au jeu d'acteur un engagement physique.

Nous développons une démarche d'ouverture et de croisements artistiques : musique live, composition musicale.

Amélie Nouraud, metteuse en scène et comédienne est imprégnée par la danse contemporaine et classique, de par sa formation initiale de danseuse. Sans conceptualiser sa relation aux acteurs, elle les a, jusqu'ici, spontanément dirigés comme des corps en action, dansants.

Chaque spectacle donne lieu à une création musicale originale

La partition musicale de nos créations est envisagée comme un partenaire de jeu et de danse à part entière.

Le processus de création repose en partie sur un temps long d'improvisation théâtrale, en dialogue avec les improvisations musicales.

Les musiciens et musiciennes sont acteurs à part entière dans les créations.

Influences musicales : Musique du monde, Musiques actuelles, Post-rock expérimental.

Une dramaturgie de l'instant et du commun

Nous allons créer un théâtre de l'instant.

Un théâtre au présent, qui représente le passage, le moment :

l'instant du passage de l'enfant à l'adulte,

l'instant de la vie normale au cri soudain.

Nos créations invitent le spectateur à un voyage intérieur.

Un théâtre qui esquisse aussi un rapport à ce qui nous est commun, au-delà des différences.

Elles souhaitent inspirer et créer du lien.

CRÉATIONS & DIFFUSION

- **Nous sommes tous des somnambules** Performance 2001

Festival Universitaire de Dunkerque
Les Soirées Lunatiques d'HRKN Institut
6 représentations

- **Hurlez si vous voulez** Théâtre-Concert *Création 2006-2007*

Mise en scène-projet de sortie d'école (ENSAD),
librement inspirée de la pièce de Jean Genet, **Les Bonnes**.
21 représentations (Festival Universitaire de Dunkerque, Nanterre et Poitiers)
Coproduct par L'ENSAD de Montpellier.

- **Les souliers rouges** de Tiziana Lucattini *Création 2008*

102 représentations en Languedoc Roussillon + Festival d'Avignon Off & Festival du
Théâtre Itinérant à Villeneuve-les Avignon
Coproductio Compagnie Gazoline et La compagnie Songes (Drôme 26)
et l'ENSAD de Montpellier
Spectacle soutenu par Réseau en scène Languedoc-Roussillon
& par Hérault-Diffusion.

Accompagnement : Le Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone, La Grande Ourse, Scène
conventionnée pour les jeunes publics en Languedoc-Roussillon (Hérault 34)

- **Pierrette Pan Ministre de l'Enfance et des Produits Dérivés**
de Jasmine Dubé *Création 2011*

15 représentations
Coproductio Ville de Mende, Le Théâtre scène nationale de Narbonne, Ville D'Alénya
Apport en Industrie CDN Théâtre des 13 vents de Montpellier
Avec le soutien de la DRAC & du Conseil Régional Languedoc-Roussillon
Avec le soutien de l'ENSAD de Montpellier L-R.
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Spectacle soutenu par Réseau en scène L-R

- **L'Arche de Noémie** de Jasmine Dubé Théâtre-Concert *Création 2012*

Dans le cadre du dispositif départemental de l'Hérault « Collège en Tournée » & avec le
Théâtre de Clermont l'hérault.
13 représentations.

- **Lecture Publique & musicale 2017-2018-2019**

- **Pacamambo** de Wajdi Mouawad

12 lectures : CCML, Théâtre de la Ville de Mireval, ENSAD - École nationale
supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, La Vista Théâtre de la Méditerranée,
Théâtre de La Plume, Théâtre Jules Julien à Toulouse et
le Théâtre Jérôme Savary à Villeneuve-lès-Maguelone.



Les souliers rouges / Festival Saperlipopette - Domaine d'O (34)

CONTACTS ALEGRIA KRYPTONITE

Administratrice de production

Léna Von Braun

alegriakryptonite@gmail.com

Facebook AlegriaKryptonite

14, rue Dom Vaissette

34000 Montpellier

Diffusion Margaux decaudin

margaux@lagencedespectacles.com

Production Amélie Nouraud

noro17@hotmail.com

Régie générale

Maurice Fouilhé

mauricefouilhe@gmail.com

Illustration LEOKADIE

Photographies Romain Rivière, Amélie Nouraud, Mustapha Touil

Croquis Franck Ferrara
